

**FRENETIC**  
FILMS

# A BIGGER SPLASH



**Un film de Luca Guadagnino**

**Ralph Fiennes, Tilda Swinton, Matthias Schoenaerts, Dakota Johnson, Corrado Guzzanti**

**Sortie 15 juin 2015**

**Durée: 120 min.**

Téléchargez des photos : <http://www.frenetic.ch/fr/espace-pro/details//++/id/999>

**RELATIONS MEDIA**

Eric Bouzigon  
Tel. 079 320 63 82  
eric@bouzigon.ch

**DISTRIBUTION**

FRENETIC FILMS AG  
Bachstrasse 9 • 8038 Zürich  
Tél. 044 488 44 00 • Fax 044 488 44 11  
www.frenetic.ch

## **SYNOPSIS**

*La star de rock Marianne (Tilda Swinton) passe ses vacances avec son ami Paul (Mathias Schoenaerts) dans une villa splendide sur l'île de Pantelleria en Italie. Mais la visite impromptue de son ancien amant Harry (Ralph Fiennes) et de sa fille Penelope (Dakota Johnson), d'une beauté insolente, sème le trouble dans ce paradis idyllique. La tension palpable porte à ébullition des attirances anciennes et nouvelles. Sous le soleil de la Méditerranée, l'histoire prend une tournure dramatique et déclenche la violence...La dernière œuvre de Luca Guadagnino a été montrée en compétition au festival de Venise et au-delà du suspense de l'histoire elle a séduit par un casting de haute volée.*



## **QUELQUES MOTS SUR A BIGGER SPLASH**

**par LUCA GUADAGNINO**

« Dans mon film précédent, AMORE, je voulais explorer le monde clos de la haute société milanaise et étudier ce qui se produit lorsque naît la passion, un sentiment aussi authentique que dangereux, aux conséquences mortelles. Avec A BIGGER SPLASH, je tenais à faire un film sur l'amour, la beauté, le désir, le sexe, la sexualité et le danger incarné par un ancien amant, qui par sa seule présence et ses actions, est capable de provoquer des comportements destructeurs et de ressusciter le passé des deux personnages principaux. Confrontés à leur passé, les personnages dévoilent la version la plus authentique d'eux-mêmes et pénètrent dans un

maelstrom de sexe et de désir brûlant qui les pousse inexorablement vers le côté obscur. Il s'agit pour moi d'un drame psychologique tout ce qu'il y a de plus contemporain ; la structure classique du film prend forme de la manière la plus moderne qui soit à travers une intrigue et des personnages qui nous entraînent vers une apogée électrique et troublante. Je me suis inspiré de Roberto Rossellini, de l'énergie brute de Martin Scorsese et de la grande perspicacité sur la nature humaine de Jonathan Demme. J'admire également beaucoup le travail de Patricia Highsmith et Paul Bowles, avec leur sens aigu du roman noir et leur capacité à peindre des personnages dans un univers qui leur est étranger, faisant ainsi ressortir leurs impulsions les plus profondes – généralement la passion et le danger de l'amour absolu dans ce qu'il a de plus inquiétant. Nous sommes partis de l'idée d'une fracture entre un monde révolu – l'univers du rock'n'roll de la fin du XX<sup>e</sup> siècle – et cette sorte de nouveau conservatisme qui d'une certaine manière, nous gouverne tous aujourd'hui. À mon sens, A BIGGER SPLASH dresse un portrait très contemporain de notre époque et révèle une facette de l'Italie que d'habitude seules quelques rares personnes connaissent. Ces gens qui ont apparemment tout ce qu'ils désirent se révèlent vulnérables et tentent sans succès d'échapper au monde extérieur – pour finalement mieux se faire rattraper par la réalité. Et lorsqu'ils en prennent conscience, la passion déferle, leur sentiment de sécurité s'évanouit et laisse place à leurs instincts les plus primaires. Contre toute attente, ils réussissent néanmoins à tirer parti de cette expérience. »



**ENTRETIEN AVEC**  
**LUCA GUADAGNINO**  
*Réalisateur*

**COMMENT AVEZ-VOUS ENTENDU PARLER DE CE PROJET ?**

STUDIOCANAL m'a contacté parce qu'ils avaient vu AMORE et qu'ils souhaitaient travailler avec moi. STUDIOCANAL avait les droits de LA PISCINE, le film de 1969 mis en scène par Jacques Deray, avec Alain Delon, Romy Schneider, Maurice Ronet et Jane Birkin. Il s'agit d'un film culte en France, c'est pourquoi STUDIOCANAL a eu envie d'en produire un remake. Nous avons choisi de nous inspirer de LA PISCINE et d'explorer les thèmes du film original sans nous y limiter. Nous avons entrepris de remanier les principes sur lesquels reposent le film de Jacques Deray, le scénario de Jean-Claude Carrière et l'histoire originale et le roman d'Alain Page. J'étais personnellement très intrigué par la manière dont le désir gouverne les relations entre hommes et femmes, et entre les gens en général. Je tenais à étudier comment le désir pouvait être sur ou sous-estimé, placé au centre de l'attention ou ignoré, comment il pouvait se transformer en force destructrice ou productrice et féconde.

**POURQUOI AVOIR FAIT APPEL À DAVID KAJGANICH POUR LE SCÉNARIO ?**

J'ai proposé à STUDIOCANAL de collaborer avec un scénariste américain. J'admire le travail de David depuis de nombreuses années car j'avais déjà eu l'occasion de lire ses scénarios. Je lui ai donc demandé s'il souhaitait travailler avec moi sur A BIGGER SPLASH. C'était le cas, nous avons donc entamé une collaboration et nous nous sommes plongés dans la politique du désir. Nous sommes partis de l'idée d'une fracture entre un monde révolu – l'univers du rock'n'roll de la fin du XX<sup>e</sup> siècle – et cette sorte de nouveau conservatisme qui, d'une certaine manière, nous gouverne tous aujourd'hui. Nous tenions à ce que les personnages se combattent les uns les autres de manière très intime, mais qu'ils soient également des pions sur un plus grand échiquier, celui du conflit entre les générations. Il s'agit d'un conflit entre l'injonction à prendre du plaisir de la génération rock'n'roll et le besoin de sécurité de ceux qui ont le sentiment d'avoir survécu à ce grand déluge.

**DANS LE FILM, HARRY SE RÉVÈLE L'AMBASSADEUR DU MODE DE VIE ROCK'N'ROLL. ET IL ENRAGE CONTRE LE TEMPS QUI PASSE...**

Absolument. Je pense qu'en tant que cinéaste, votre attention doit toujours se porter sur la minorité, ceux qui s'embarquent dans des aventures désespérées, et Harry fait évidemment partie de ceux-là. Il refuse de reconnaître que sa quête de l'honnêteté, de la vérité et du plaisir absolu est en opposition totale avec son besoin de sécurité – ou comme le disent très bien les Rolling Stones, de « sauvetage émotionnel ». C'est quelque chose qu'il ne comprend pas. Cela illustre également selon moi un conflit très contemporain, car la jeune génération est d'une certaine manière plus conservatrice que ses aînés. Incapables de gérer les déchaînements de passion, les jeunes préfèrent négliger le désir. C'est peut-être ce qui se produit lorsque vos parents – ou la génération qui vous précède – vous guide vers une absence totale de responsabilité. C'est intéressant, mais ça n'est pas sans conséquences.

**QUEL EST LE RÔLE DE MARIANNE, LA STAR DU ROCK'N'ROLL QUI SEMBLE ASPIRER À UNE VIE PLUS TRANQUILLE, AU MILIEU DE TOUT CELA ?**

Marianne Lane est une immense star du rock. Elle est faite de la même étoffe qu'Harry et que toutes les fabuleuses légendes du rock'n'roll. En tant que producteur, Harry a fait de Marianne une artiste épanouie. Ils ont été amis et amants, ils vivaient dans le même univers et parlaient le même langage, mais Harry ne conçoit pas que l'on puisse changer et avoir envie de prendre une autre direction. Et c'est une des raisons qui explique l'issue dramatique de sa réaction face aux autres. D'un autre côté, si Marianne veut survivre, elle doit rayer Harry de sa vie.

**QUELLE IMPORTANCE ONT LES DÉCORS DANS CE FILM ?**

J'ai toujours su que le film se déroulerait sur l'île de Pantelleria et je me souviens l'avoir dit à Olivier Courson (le président-directeur général de STUDIOCANAL) et Ron Halpern (le vice-président exécutif des productions internationales et des acquisitions). Je leur ai expliqué qu'il serait plus intéressant de tourner le film dans un lieu comme Pantelleria, qui incarne l'altérité dans tout ce qu'elle a de plus dangereux et la puissance des éléments auxquels sont confrontés les personnages. Le film met en effet en scène le conflit entre les quatre personnages, mais également le conflit entre ces personnages et le paysage. Comme l'ont dit Gilbert et George, « un paysage sans personnages est une image crypto-fasciste ». Un paysage porte toujours en lui l'obscénité de la présence humaine, c'est pourquoi je tenais à faire s'affronter la force incroyable de Pantelleria et le conflit de ces quatre êtres, de sorte qu'ils soient non seulement confrontés à leurs propres antagonismes mais aussi à la puissante et imprévisible altérité de l'île. Pantelleria est une île vraiment spéciale et singulière située à mi-chemin entre la Sicile et la Tunisie. La roche y est sombre, presque noire en raison de sa nature volcanique, et les vents y sont légendaires et puissants, à l'image du sirocco venu d'Afrique. Les personnages y vont pour passer des vacances et se retrouvent au milieu d'une nature puissante. On dit souvent que la nature est indifférente aux désirs de l'homme, et je pense que ce film en est l'illustration.

**VOUS AVEZ DIRIGÉ TILDA SWINTON À PLUSIEURS REPRISES, COMMENT S'EST PASSÉE VOTRE COLLABORATION SUR CE FILM ?**

Je crois que cela fait 21 ans cette année que Tilda et moi nous sommes rencontrés. En ce qui me concerne, toute occasion de faire équipe avec elle sur l'épuisante et exaltante mission qui consiste à réaliser un film est une chance, car j'adore travailler avec elle. Je suis convaincu que grâce à la relation intime qui nous unit, Tilda et moi sommes capables de concevoir des choses qui ne sont pas uniquement motivées par le travail, mais par la volonté de livrer une œuvre significative. Avec elle, je ne dirige pas une actrice, je travaille main dans la main avec une partenaire. En général, c'est ce que je recherche dans toutes mes collaborations. Avec Tilda, qui fait partie de la famille, tout cela est naturel et organique. Lorsqu'elle a rejoint le projet, après avoir lu le scénario tel qu'il était alors, c'est-à-dire plein de dialogues, elle a eu l'idée que face au flot de paroles qu'Harry déverse sur chacun des personnages, Marianne devrait rester muette. Je trouve que le fait qu'elle ait perdu sa voix est un formidable exemple de ce que Tilda est capable d'apporter à un projet.

**POURQUOI AVEZ-VOUS PENSÉ À RALPH FIENNES POUR INCARNER CETTE FORCE DE LA NATURE QU'EST HARRY ?**

J'admire Ralph depuis que je l'ai vu dans LA LISTE DE SCHINDLER. J'ai aussi aimé le film qu'il a réalisé. Quand j'étais plus jeune – je devais avoir 15 ou 16 ans – je rêvais de travailler avec lui.

J'imaginai des films dans lesquels il tenait le rôle principal bien avant de commencer à en réaliser moi-même. C'était pareil avec Tilda, ce film m'a donc donné l'occasion de rassembler mon équipe de rêve.

**COMMENT AVEZ-VOUS APPROCHÉ RALPH FIENNES ? A-T-IL IMMÉDIATEMENT ÉTÉ INTÉRESSÉ PAR LE PERSONNAGE D'HARRY ?**

Ralph a souvent interprété des personnages pleins de contradictions, mélancoliques et sombres, mais également incroyablement romantiques, cependant je ne l'avais jamais vu dans le rôle d'un personnage frénétique et déchaîné. Je me souviens avoir regardé la bande-annonce de THE GRAND BUDAPEST HOTEL de Wes Anderson et avoir trouvé Ralph incroyablement impertinent, ironique et léger. Ça m'a surpris, j'ai eu la sensation qu'il y avait un peu d'Harry en lui, ce qui m'a plu car pour moi, le choix des acteurs ne repose pas sur le talent mais sur le fait de trouver des éléments du personnage en eux et inversement.

**VOUS RECHERCHEZ DONC DES ACTEURS QUI ONT AU MOINS UN PEU DES PERSONNAGES EN EUX, OU QUI ONT L'IMPRESSIION DE LES RECONNAÎTRE ?**

Oui, un film doit selon moi toujours être une sorte de documentaire, et pas seulement pour satisfaire cette idée décadente qui ne me plaît pas vraiment qui voudrait qu'il y ait un lien entre la vie et la scène. J'ai donc rencontré Ralph après avoir vu cette bande-annonce et j'ai découvert un homme intense. Je lui ai remis le scénario et nous nous sommes retrouvés quelques jours plus tard. Il m'a alors confié qu'il souhaitait prendre part au projet parce qu'il avait le sentiment de connaître Harry.

**LA MUSIQUE DES ROLLING STONES JOUE UN RÔLE ESSENTIEL DANS L'HISTOIRE. QU'AURIEZ-VOUS FAIT SI VOUS N'AVIEZ PAS PU UTILISER LEURS CHANSONS ? A-T-IL ÉTÉ DIFFICILE D'EN OBTENIR LES DROITS ?**

Pantelleria et les Rolling Stones ont toujours été les piliers de la conceptualisation de ce projet, et ce depuis ma première rencontre avec les dirigeants de STUDIOCANAL. Je les ai immédiatement prévenus : le film serait rock'n'roll et se déroulerait sur l'île de Pantelleria. Et quoi de plus rock'n'roll que les Rolling Stones ? Si vous ne connaissez pas les Rolling Stones, vous ne pouvez pas prétendre connaître le rock'n'roll. Nous avons commencé à travailler sur le scénario et David a créé ce personnage incroyable, magnifiquement ancré dans l'histoire des Stones.

**LE GROUPE A-T-IL ÉTÉ IMPLIQUÉ DE QUELQUE AUTRE MANIÈRE DANS LE FILM ?**

Nous avons entamé une communication très timide et respectueuse avec le groupe et son management. Nous nous sommes même rendus à Rome où ils donnaient un concert pour rencontrer les très élégants et sympathiques Ronnie Wood et Charlie Watts qui nous ont donné quelques conseils. Nous avons par exemple changé quelques détails dans le monologue d'Harry sur la création du morceau « Moon is Up » (tiré de l'album des Stones intitulé « Voodoo Lounge »). Ils nous ont permis de parfaire l'exactitude du scénario, c'était fabuleux. Nous voulions non seulement qu'Harry fasse partie de l'histoire des Stones, mais nous tenions aussi à ce qu'ils soient présents dans le film à travers leur musique. Nous désirions également pouvoir utiliser leurs chansons en raison de l'histoire du film.

**QUELLES ONT ÉTÉ VOS INSPIRATIONS POUR LE FILM ?**

Je suis un cinéphile et d'un côté je pense toujours en termes de réalité – comme le disait Jean Renoir, « au cinéma, il faut laisser la porte ouverte à la réalité » – mais de l'autre, j'ai toujours en tête les leçons des grands maîtres qui ont fait mon éducation. Je me suis inspiré de plusieurs films liés entre eux, et liés à Pantelleria et au rock'n'roll. A BIGGER SPLASH me rappelle VOYAGE EN ITALIE de Roberto Rossellini, dans lequel Ingrid Bergman et George Sanders se rendent à Naples pour tenter de résoudre leurs problèmes de couple et se heurtent à la puissance et à la violence de la ville, tout comme Marianne, Harry et les autres se heurtent aussi aux paysages de Pantelleria. D'un autre côté, j'ai été fortement influencé par le film de Jean-Luc Godard sur les Rolling Stones, ONE + ONE, qui porte sur la création de la chanson « Sympathy for the Devil », entrecoupé de séquences de contestations politiques tournées en dehors de Londres et caractéristiques du style de Godard. Jean-Luc Godard, figure emblématique de la Nouvelle Vague du cinéma français, a été inspiré par Rossellini et a travaillé avec les Stones, et ce lien entre la France, l'Italie et les pays anglo-saxons est également présent dans notre film à travers la présence d'un réalisateur italien, de producteurs et financiers français et de personnages, d'acteurs et de musiciens anglo-saxons.

**POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI MATTHIAS SCHOENAERTS POUR LE RÔLE DE PAUL ?**

J'ai rencontré Matthias il y a quatre ans maintenant parce que quelqu'un m'avait parlé de ce fantastique acteur belge qui avait joué dans un film choc intitulé BULLHEAD que je n'avais pas vu. Je me trouvais alors à Los Angeles, je me suis donc procuré un screener et je l'ai regardé. J'ai trouvé que ce type était une vraie force de la nature. Il se trouve qu'il était également à Los Angeles et nous nous sommes rencontrés. Je l'ai à nouveau rencontré après DE ROUILLE ET D'OS et à ce moment-là nous voulions tous les deux travailler ensemble, c'est pourquoi il m'a semblé naturel de lui confier le rôle de Paul, un garçon sombre qui reste calme face à Harry jusqu'à ce qu'il explose et fasse inconsciemment ce qu'il ne devrait pas faire.

**QU'EN EST-IL DE DAKOTA JOHNSON ? VOUS L'AVEZ PROBABLEMENT CHOISIE AVANT LA SORTIE DE CINQUANTE NUANCES DE GREY ?**

Nous avons distribué le rôle de Pénélope à la dernière minute. Nous approchions dangereusement de la date du tournage, j'ai donc rencontré de nombreuses actrices de cette génération qui m'ont beaucoup intrigué et fasciné. Et puis un jour, un ami, Brian Swardstrom, l'agent de Sam Taylor Wood et Tilda, a mentionné Dakota. J'ai alors contacté Sam qui avait travaillé avec elle sur CINQUANTE NUANCES DE GREY, et elle m'a dit que malgré la difficulté du film, Dakota avait été incroyable. Au vu de sa passion et de son enthousiasme, j'ai demandé à rencontrer Dakota. Elle est venue me voir alors que je préparais le film chez moi à Crema, près de Milan. Elle savait exactement ce qu'elle voulait et avait parfaitement cerné le personnage, étant donné qu'elle n'avait lu le scénario que quelques jours auparavant. J'ai tout de suite su que nous avions trouvé notre Pénélope. Elle s'est alors rendue à Pantelleria et nous avons commencé à travailler.

**ENTRETIEN AVEC  
RALPH FIENNES**

*Acteur*

**PARLEZ-NOUS DE VOTRE PERSONNAGE, HARRY.**

Harry est un producteur de disques qui affirme avoir contribué à construire la légende des Rolling Stones, notamment en enregistrant les percussions d'un de leurs morceaux sur une poubelle en aluminium. Il raconte volontiers cette histoire. Il a toujours plein d'anecdotes à dire ; l'énergie et l'adrénaline coulent dans ses veines, c'est une véritable tornade, en actes et en paroles. C'est un homme provocateur qui aime aussi amuser la galerie, il cuisine, il danse et il aime la musique, qui est toute sa vie. Mais je pense que sous cette façade, il y a une âme égarée venue récupérer la femme qu'il a aimée autrefois et qui a refait sa vie avec quelqu'un d'autre.

**FACE À L'ÉLOQUENCE D'HARRY, MARIANNE, ELLE, EST TENUE AU SILENCE. ELLE VIENT DE SUBIR UNE OPÉRATION DES CORDES VOCALES ET NE DOIT PAS PARLER, CE QUI CRÉE UNE DYNAMIQUE INTÉRESSANTE DANS L'HISTOIRE.**

En effet. Dans une version antérieure du scénario, Marianne avait des répliques, mais Tilda a pensé qu'il serait plus intéressant qu'elle soit muette. Il s'agit d'une chanteuse de rock qui se remet d'une opération des cordes vocales mais on l'entend cependant parler dans les flashbacks. Elle ne peut pas parler le temps de récupérer de l'opération et décide de partir en vacances avec son jeune amant, qui se trouve également être un ami d'Harry. Mais ce dernier débarque comme un ouragan, bien décidé à la récupérer, accompagné d'une jeune fille, dont Marianne et Paul, incarné par Matthias Schoenaerts, supposent qu'elle est son amante avant qu'il ne leur annonce qu'il s'agit en réalité de sa fille...

**PARLEZ-NOUS DE L'ÎLE SUR LAQUELLE SE DÉROULE LE FILM ET DU RÔLE QU'ELLE TIEN DANS L'HISTOIRE.**

Il s'agit de l'île de Pantelleria, qui est située entre la Sicile et la Tunisie. C'est là que l'histoire se déroulait dans le scénario et c'est là que nous avons tourné le film. C'est une île de roches volcaniques battue par des vents qui changent sans cesse de direction. Le temps tournait vite à l'orage et il était souvent éprouvant de tourner dans cet environnement car les communications étaient difficiles, les routes peu praticables et le vent incroyablement puissant.

**ON A L'IMPRESSION QUE LES QUATRE PERSONNAGES SONT ISOLÉS SUR L'ÎLE, QU'ILS NE S'INTÈGRENT JAMAIS VRAIMENT. CELA AFFECTE-T-IL LEUR COMPORTEMENT ?**

Ils vivent en effet en autarcie. Comme beaucoup de gens, ils ont le privilège de pouvoir s'envoler pour passer des vacances dans des endroits reculés et profiter de manière superficielle du climat, de la gastronomie et du mode de vie sans jamais vraiment apprendre à connaître le lieu où ils ont choisi de venir se reposer.

**HARRY EST UN PERSONNAGE EXTRÊMEMENT VIVANT. VOUS ÊTES-VOUS RECONNU EN CET HOMME QUI S'ACCROCHE À SON PASSÉ ET À SES SOUVENIRS ?**

Mon frère, Magnus, travaille dans l'industrie musicale et je pense qu'il y a un peu de lui dans Harry ! Mais je me suis également inspiré de gens que j'ai croisés dans le monde du cinéma. Je ne peux

nommer personne en particulier, je fais plutôt référence à l'énergie de ces gens qui sont dans l'industrie depuis un moment et qui évoquent souvent leur passé, se remémorant avec nostalgie la vie qu'ils menaient alors.

**DANS LE FILM, VOUS DANSEZ REMARQUABLEMENT BIEN. AVEZ-VOUS CHORÉGRAPHIÉ CETTE SCÈNE AVEC LUCA GUADAGNINO ? COMMENT VOUS ÊTES-VOUS PRÉPARÉ ?**

J'ai travaillé avec Ann Yee. Dans le scénario, il était écrit : « Harry danse et c'est un bon danseur... ». Personnellement je n'ai rien contre faire quelques pas de danse après avoir bu quelques verres, mais je n'ai jamais été très à l'aise sur la piste. J'ai donc exploré ce style avec Ann, mais la scène n'est pas chorégraphiée.

**VRAIMENT ? C'EST DE L'IMPROVISATION ?**

Ann m'a seulement appris à exprimer différentes choses ! Avec les non-danseurs, elle réussit à les désinhiber et à leur faire comprendre que physiquement, rien n'est mauvais ou faux – tout est possibilité.

**VOS PARTENAIRES ÉTAIENT-ILS AU COURANT DE CE QUE VOUS ALLIEZ FAIRE ? QUELLE A ÉTÉ LEUR RÉACTION LORS DE LA PREMIÈRE PRISE ?**

Je pense qu'ils se sont habitués au bout d'un moment ! La musique – « Emotional Recue » des Rolling Stones – est fantastique et je pense que tout le monde, y compris les techniciens, l'a appréciée. Nous avons la chance de pouvoir jouer la musique sur le tournage. Parfois au cinéma, on est obligé d'avoir des oreillettes parce que le son n'est pas très bon, mais ça n'a pas été le cas sur A BIGGER SPLASH. La musique emplissait l'air grâce à des enceintes cachées dans le décor, c'était magique.



**ENTRETIEN AVEC  
DAKOTA JOHNSON**

***Actrice***

**COMMENT AVEZ-VOUS PRIS CONNAISSANCE DU PROJET ?**

J'ai lu le scénario environ un an avant le début du tournage, mais rien n'était encore décidé, la distribution n'était pas arrêtée. Je voyageais alors en Europe avec des amis musiciens, nous étions au beau milieu de la France lorsque j'ai reçu un appel de mon agent pour me demander si je pouvais me rendre en Italie pour rencontrer Luca. Je me suis donc rendue à l'aéroport le plus proche où j'ai pris le premier vol pour Milan, puis j'ai fait la route jusqu'en Crémone pour rencontrer Luca.

**PARLEZ-NOUS DE VOTRE PERSONNAGE, PÉNÉLOPE.**

Pénélope est une jeune femme intrépide qui est très consciente de sa sexualité et de son pouvoir de séduction. Elle se délecte des situations embarrassantes et aime tester les limites de ses interlocuteurs. La normalité ne l'excite pas, elle en veut toujours davantage. Dans le film, elle porte d'ailleurs un tee-shirt sur lequel est écrit « I Want More » ; et elle le porte à l'envers et devant-derrière, ce que je trouve assez révélateur. Pénélope est une hédoniste, elle est égoïste et légèrement hystérique. Elle n'a aucune empathie et méprise les émotions des autres, jusqu'à ce que cela lui revienne en plein visage et qu'elle soit obligée de faire face à la réalité. Tout au long du film, Harry – son père – et elle tentent d'apprendre à se connaître, à déterminer ce qu'ils signifient l'un pour l'autre et quelle relation les unit. Au cours de leurs aventures à travers l'Europe, elle a endossé une identité qui n'est pas la sienne et a joué avec les émotions des autres jusqu'à en avoir elle-même le cœur brisé. La vraie vie reprend alors le dessus, il ne s'agit plus d'un jeu.



**LE CONFINEMENT DE CETTE VILLA ET LES TENSIONS SEXUELLES ENTRE LES QUATRE PERSONNAGES RENDENT LA SITUATION D'AUTANT PLUS EXPLOSIVE...**

Oui. Lorsque quatre personnes se retrouvent dans un environnement fermé, il est inévitable que quelque chose d'étrange ou de gênant se produise. Le film explore les relations entre ces personnages et leur caractère perpétuellement mouvant. L'île confère également sa propre énergie au film. Le tournage était parfois chaotique car le climat et l'énergie changeaient constamment.

**PARLEZ-NOUS DE LA RELATION ENTRE HARRY ET PÉNÉLOPE ?**

Harry et Pénélope se sont rencontrés environ un an avant le début de l'histoire, mais c'est la première fois qu'ils passent vraiment du temps ensemble. Leur relation est assez singulière parce que Pénélope a conscience de l'effet qu'elle a sur les hommes et qu'elle teste sa féminité et sa sexualité, tandis que lui a eu de nombreuses maîtresses de son âge. Il se sent néanmoins responsable d'elle.



**ENTRETIEN AVEC  
MATTHIAS SCHOENAERTS**

***Acteur***

**PARLEZ-NOUS DE VOTRE PERSONNAGE, PAUL.**

Paul est un animal blessé. C'est un ancien alcoolique qui tente de se reconstruire après une tentative de suicide. Il accompagne Marianne sur l'île pour non seulement se reconstruire, mais également rebâtir leur relation parce qu'à force de vivre sur le fil du rasoir, il y a presque laissé sa vie. Ils cherchent la paix, le silence et le repos. C'est alors qu'Harry, interprété par Ralph Fiennes, décide de leur rendre visite et vient semer le trouble.

**MARIANNE, QUI SE REMET D'UNE OPÉRATION DES CORDES VOCALES, NE PEUT PAS PARLER. COMMENT JOUE-T-ON FACE À UNE PARTENAIRE MUETTE ?**

Dans le scénario original, Marianne était censée être actrice, mais Tilda a pensé qu'il serait plus intéressant d'en faire une star du rock. Je me souviens qu'un jour Luca m'a appelé pour me dire que Tilda avait eu l'idée que Marianne soit muette pendant tout le film. J'ai d'abord été un peu désarçonné parce que le film reposait sur les dialogues, et puis j'ai réalisé que cela allait nous obliger à trouver le moyen de communiquer sans parler et d'exprimer ce que nous ressentions sans avoir recours à la parole. Une dynamique très intéressante s'installe alors lorsqu'Harry, véritable moulin à paroles, entre en scène. Son flot de paroles dissimule le calme plat de son existence, c'est d'ailleurs la raison pour laquelle il débarque sur Pantelleria : il a le sentiment de passer à côté de quelque chose, il se sent inutile et aimerait rallumer la flamme avec Marianne. Et il le fait en la soûlant de mots.

**MARIANNE ET PAUL SONT EN QUELQUE SORTE RATTRAPÉS PAR LEUR PASSÉ. ILS ESSAYENT DE CHANGER, MAIS HARRY LES EN EMPÊCHE...**

Exactement. A BIGGER SPLASH raconte l'histoire d'êtres qui veulent aller de l'avant mais qui ont peur de le faire, et prennent le risque de retomber dans leurs anciens travers parce qu'ils leur sont connus, et donc plus confortables que l'inconnu. C'est en définitive un film sur le fait de grandir, de tourner la page, de lâcher prise et de sauter dans l'inconnu. Il est aussi question des relations humaines, de la tension sexuelle.

**L'ATMOSPHÈRE QUI RÈGNE DANS CETTE VILLA EST ASSEZ OPPRESSANTE...**

Oui, le film a entièrement été tourné en décors réels sur Pantelleria, une île magnifique entre la Sicile et l'Afrique. Cette île est une allégorie de la situation dans laquelle se trouvent les personnages, car dans une certaine mesure, ils vivent tous sur leur propre île. Pantelleria possède également une énergie féroce, c'est une petite île, elle est donc exposée à toutes sortes de vents, ce qui lui confère une intensité incroyable.

**QUAND AVEZ-VOUS RENCONTRÉ LUCA GUADAGNINO POUR LA PREMIÈRE FOIS ?**

C'était il y a quatre ans. J'étais à Los Angeles pour représenter BULLHEAD aux Oscars et le projet était déjà d'actualité, nous en avons donc discuté, puis il a été mis de côté avant de réapparaître à nouveau. Il m'a alors contacté pour me dire que Tilda Swinton et Ralph Fiennes avaient donné leur accord et qu'il voulait que je prenne part au projet. Nous avons donc commencé à communiquer plus régulièrement, et en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire j'étais sur l'île en train de tourner le film!

**ENTRETIEN AVEC  
TILDA SWINTON**  
*Actrice*

**VOUS AVEZ DÉCLARÉ QUE VOUS N'AVIEZ AUCUNE ENVIE DE TOURNER UN FILM LORSQUE LUCA VOUS A CONTACTÉE POUR A BIGGER SPLASH. QU'EST-CE QUI VOUS A FAIT CHANGER D'AVIS ?**

Luca et moi parlons tout le temps de tout, et occasionnellement de faire des films. Je savais qu'il préparait A BIGGER SPLASH, mais lorsque nous en avons discuté, j'ai décidé que je n'y prendrai pas part pour différentes raisons, en partie parce que je n'avais pas envie de faire un film à ce moment-là. Et puis il m'a redemandé et je dois avouer que j'étais très tentée de retravailler avec lui, avec le chef opérateur Yorick Le Saux et avec toute la petite famille que j'apprécie tant, mais je n'avais pas envie de parler. Quand j'ai réalisé que c'était ce qui me retenait, je lui ai proposé de faire de Marianne une rock star qui a perdu sa voix. Lorsqu'il a accepté, nous avons tous les deux plongé dans cette aventure tête baissée.

**RESTER MUETTE PENDANT PRESQUE TOUT LE FILM EST UN DÉFI ASSEZ INHABITUEL. COMMENT L'AVEZ-VOUS VÉCU ?**

Ça a été très intéressant. Je n'aime pas vraiment les personnages éloquentes au cinéma, je préfère ceux qui essayent de s'exprimer, échouent et tentent de communiquer par un autre moyen que le langage. L'idée d'incarner un personnage qui a décidé de prendre du recul sur sa vie, et qui sait qu'il ne peut pas parler et qui est relativement en paix avec cette idée était très reposante. Mais évidemment, la dynamique qui s'installe à l'arrivée d'Harry, avec qui elle a jadis entretenu une relation basée sur la communication et auquel elle ne peut désormais plus répondre, m'a beaucoup intriguée.

**VOUS ÊTES-VOUS SENTIE PRISE AU PIÈGE SUR CETTE ÎLE ET DANS LA VILLA ?**

Oui, de la même manière que lorsqu'on part en vacances – en particulier en groupe – on est toujours un peu oppressé. Je suis certaine que les gens qui sont déjà partis en vacances avec un ou deux hôtes indésirables reconnaîtront cette sensation de « je sais que je ne devrais pas me plaindre parce que je suis en vacances, mais là, la coupe est pleine... ». Tout est fallacieux, ce scénario de vacances en tout cas est une imposture et cette joie forcée qu'Harry apporte avec lui est très oppressante.

**AVEZ-VOUS IMAGINÉ LE PASSÉ DE MARIANNE LORSQUE VOUS EN AVEZ FAIT UNE ROCK STAR ?**

Oui, je lui ai inventé toute une vie, même si dans le film on n'en a qu'un bref aperçu, car le sujet porte sur sa transformation et ce qui vient ensuite. C'est l'histoire d'une femme qui a pris la décision de changer de vie, en partie parce que les circonstances – avec son opération – l'y obligent, mais également par choix. Marianne veut mettre ces vacances à profit pour faire le point et décider si elle veut reprendre sa vie d'avant ou pas.



**PAUL, LE PERSONNAGE DE MATTHIAS SCHOENAERTS, INCARNE CE CHANGEMENT, TANDIS QU’HARRY REPRÉSENTE LE PASSÉ ET LA VIE DISSOLUE QU’ELLE MENAIT JUSQU’ALORS...**

Effectivement. Pour moi, le film traite aussi du fait de grandir. Il évoque ce moment dans la vie où, peu importe l’existence que l’on mène – il n’est pas nécessaire d’être une star du rock, un cinéaste ou un producteur de musique –, on est confronté aux choix que l’on a faits et à leurs conséquences, ce moment où l’on envisage de changer de vie, où l’on change de vie ou où l’on décide d’assumer les conséquences de ces nouveaux choix. A BIGGER SPLASH évoque le poids des années, et en ce sens, il s’agit d’un film adulte car il met en lumière le moment de l’existence où ces personnages doivent prendre ces décisions. On peut aimer profondément quelqu’un sans pouvoir vivre de manière apaisée à ses côtés, et c’est une réalité dont on prend conscience à partir d’un certain âge.

**ET COMMENT S’EST DÉROULÉE VOTRE COLLABORATION AVEC DAKOTA JOHNSON ?**

J’aime beaucoup la relation de Marianne et Pénélope, il y a quelque chose de très profond entre elles. À travers la relation très virile d’Harry et Paul, le film évoque ce que Luca appelle « le désir de tuer le père », mais je pense qu’il est aussi question de la maternité à travers ces deux personnages féminins. Marianne a récemment perdu sa mère et n’a jamais eu d’enfant, c’est alors qu’apparaît cette jeune femme, qui n’est évidemment pas sa fille mais qui lui évoque l’enfant qu’elle aurait pu avoir avec Harry et soulève chez elle la question de la maternité. Elle se retrouve également en Pénélope, qui à la fin du film cite avec tendresse ce que Marianne a dit à Harry dans un moment de cruauté. Il y a quelque chose qui me touche profondément dans leur relation, Marianne tente de nouer des liens avec Pénélope tout au long du film, mais la jeune femme appartient à une autre génération, elle vient d’une époque et d’un univers très différents.



## DEVANT LA CAMERA

### **RALPH FIENNES**

#### **HARRY**

Ralph Fiennes sera prochainement à l'affiche de AVÉ CÉSAR ! des frères Coen. Il a retrouvé en 2015 le rôle de M dans 007 SPECTRE de Sam Mendes. Il l'avait déjà interprété pour la première fois dans SKYFALL, également réalisé par Sam Mendes. En 2011, il a fait ses débuts de réalisateur avec CORIOLAN, une adaptation contemporaine de la pièce de Shakespeare dont il tenait le rôle-titre face à Gerard Butler, Vanessa Redgrave, Brian Cox et Jessica Chastain. Il a ensuite réalisé et interprété en 2013 THE INVISIBLE WOMAN, dans lequel il incarne Charles Dickens face à Felicity Jones. C'est avec deux films récompensés à de multiples reprises, LA LISTE DE SCHINDLER de Steven Spielberg, en 1993, dans lequel il incarnait l'officier nazi Amon Goeth, puis LE PATIENT ANGLAIS d'Anthony Minghella en 1996, que Ralph Fiennes s'est imposé au premier rang des acteurs contemporains. Il a remporté pour LA LISTE DE SCHINDLER le BAFTA Award et a été cité à l'Oscar et au Golden Globe du meilleur second rôle. Il a été nommé à l'Oscar du meilleur acteur pour LE PATIENT ANGLAIS, ainsi qu'au BAFTA Award et au Golden Globe. Il retrouvait dans ce dernier film Juliette Binoche, déjà sa partenaire dans le premier film qu'il tourna pour le grand écran, une adaptation du roman d'Emily Brontë, LES HAUTS DE HURLEVENT, réalisée par Peter Kosminsky. En 1997, il a tenu le rôle-titre de OSCAR & LUCINDA de Gillian Armstrong, avec Cate Blanchett. Il a ensuite été le producteur exécutif de CHAPEAU MELON ET BOTTES DE CUIR de Jeremiah Chechik, dans lequel il incarnait John Steed, puis la vedette de ONEGUIN, d'après Pouchkine, avec Liv Tyler, réalisé par sa sœur, Martha Fiennes. Il a interprété trois rôles dans le film épique d'Istvan Szabo, SUNSHINE, qui se déroule sur un siècle d'histoire hongroise. Il a été cité à l'European Film Award du meilleur acteur pour ce film. On l'a vu aussi dans la satire de Robert Redford QUIZ SHOW et dans le thriller futuriste de Kathryn Bigelow STRANGE DAYS.

Il a prêté sa voix au film d'animation LE PRINCE D'ÉGYPTE. Il a joué par la suite dans LA FIN D'UNE LIAISON de Neil Jordan, avec Julianne Moore, qui lui a valu une autre nomination au BAFTA Award, et a retrouvé Jordan pour tourner L'HOMME DE LA RIVIERA. Il a été salué pour ses interprétations dans SPIDER de David Cronenberg et dans DRAGON ROUGE de Brett Ratner. Il a joué par la suite dans COUP DE Foudre à MANHATTAN de Wayne Wang, dont il partageait la vedette avec Jennifer Lopez, et CHROMOPHOBIA de Martha Fiennes, qui a fait la clôture du Festival de Cannes 2005.

Pour son interprétation dans THE CONSTANT GARDENER de Fernando Meirelles, il a été nommé au BAFTA Award, et a remporté le British Independent Film Award et le London Film Critics Circle Award du meilleur acteur. Il a été ensuite l'interprète de LA COMTESSE BLANCHE d'Ismail Merchant et James Ivory et LAND OF THE BLIND de Robert Edwards. Il a aussi prêté sa voix à la version originale de WALLACE & GROMIT ET LE MYSTÈRE DU LAPIN GAROU. En 2005, il a campé l'un des plus célèbres et des plus terrifiants méchants de la littérature moderne : il était Voldemort dans HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU de Mike Newell. Il a repris le rôle dans HARRY POTTER ET L'ORDRE DU PHÉNIX de David Yates, et les deux parties de HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT réalisées par David Yates. En 2008, Ralph Fiennes a été nommé au Golden Globe du meilleur acteur dans un second rôle pour son portrait du Duc dans THE DUCHESS de Saul Dibb. Il a joué la même année dans BONS BAISERS DE BRUGES, écrit et réalisé par Martin McDonagh, avec Colin Farrell et Brendan Gleeson, DÉMINEURS de Kathryn Bigelow, et THE READER de Stephen Daldry avec Kate Winslet. En 2010, il était à l'affiche de NANNY McPHEE ET LE BIG BANG de Susanna White et campait Hadès dans LE CHOC DES TITANS de Louis Leterrier – rôle qu'il a repris en 2012 dans LA COLÈRE DES TITANS de Jonathan Liebesman.

La même année, il tenait le rôle de Magwitch dans DE GRANDES ESPÉRANCES, réalisé par Mike Newell d'après le roman de Charles Dickens, avec Helena Bonham Carter. En 2014, il était l'interprète du film de Wes Anderson THE GRAND BUDAPEST HOTEL qui lui a valu sa quatrième nomination aux Golden Globes et sa sixième aux BAFTA Awards. Né en Angleterre, dans le Suffolk et issu de la Royal Academy of Dramatic Art, Ralph Fiennes s'est forgé sa réputation tant au Royal National Theatre qu'à la Royal Shakespeare Company avant d'être attiré vers la télévision et le cinéma.

## **DAKOTA JOHNSON**

### **PÉNÉLOPE**

Dakota Johnson a obtenu le rôle très convoité d'Anastasia Steele dans l'adaptation des CINQUANTE NUANCES DE GREY réalisée par Sam Taylor-Johnson, avec Jamie Dornan. Deux suites sont actuellement en préparation. Elle était aussi à l'affiche de STRICTLY CRIMINAL, le biopic de Scott Cooper sur Whitey Bulger, avec Johnny Depp dans le rôle principal. On la retrouvera dans CÉLIBATAIRE, MODE D'EMPLOI, une comédie romantique réalisée par Christian Ditter, avec Rebel Wilson. À sa filmographie figurent aussi CHLOE & THEO, écrit et réalisé par Ezra Sands, avec Mira Sorvino ; ANARCHY, réalisé par Michael Almereyda et NEED FOR SPEED, un film d'action de Scott Waugh. Dakota Johnson a été saluée pour sa prestation face à Justin Timberlake et Jesse Eisenberg dans THE SOCIAL NETWORK, réalisé par David Fincher. Elle a joué ensuite dans 5 ANS DE RÉFLEXION de Nicholas Stoller, et 21 JUMP STREET de Phil Lord et Christopher Miller. On a pu la voir aussi dans FOR ELLEN de So Yong Kim, et GOATS de Christopher Neil, ainsi que dans

SORTILÈGE de Daniel Barnz. Elle a fait ses débuts d'actrice aux côtés de Melanie Griffith dans LA TÊTE DANS LE CARTON À CHAPEAUX, réalisé par Antonio Banderas. À la télévision, elle a tenu le rôle principal de la série « Ben and Kate » avec Nat Faxon. Dakota Johnson a été Miss Golden Globe lors de la cérémonie de remise des prix de 2006.

## **MATTHIAS SCHOENAERTS**

### **PAUL**

Matthias Schoenaerts est un acteur flamand qui a entamé sa carrière au théâtre lorsqu'il était enfant face à son père Julien Schoenaerts dans « Le Petit Prince ». À 15 ans, il a fait ses premiers pas au cinéma dans DAENS, le film nommé aux Oscars de Stijn Coninx. Après l'obtention de son diplôme du Conservatoire royal d'Anvers, il s'est produit sur scène ainsi que dans des courts métrages et des films primés comme ANY WAY THE WIND BLOWS de Tom Barman, et MY QUEEN KARO réalisé par Dorothee Van Den Berghe.

Le public européen a découvert Matthias Schoenaerts dans BLACK BOOK de Paul Verhoeven, dans lequel il tenait un second rôle, mais c'est BULLHEAD, le film cité aux Oscars de Michaël Roskam, qui l'a fait connaître dans le monde entier. Il a ensuite donné la réplique à Marion Cotillard dans DE ROUILLE ET D'OS réalisé par Jacques Audiard, pour lequel il a remporté le César du meilleur espoir masculin en 2013. Il a retrouvé Michaël Roskam sur QUAND VIENT LA NUIT, a joué dans BLOOD TIES de Guillaume Canet, et a tourné à deux reprises sous la direction d'Erik Van Looy dans les rôles-titres du film belge LOFT et de son remake américain THE LOFT. Plus récemment, Matthias Schoenaerts a été l'interprète de SUITE FRANÇAISE réalisé par Saul Dibb, LES JARDINS DU ROI d'Alan Rickman dans lequel il incarnait André Le Nôtre et LOIN DE LA FOULE DÉCHAÎNÉE de Thomas Vinterberg. Il a joué depuis dans MARYLAND d'Alice Winocour et THE DANISH GIRL sous la direction de Tom Hooper. Il tourne actuellement la minisérie de HBO « Lewis and Clark » sur la vie des légendaires explorateurs à la recherche d'une voie navigable vers l'océan Pacifique, dans laquelle il incarne William Clark face à Casey Affleck dans le rôle de Meriwether Lewis.

## **TILDA SWINTON**

### **MARIANNE**

Considérée comme une icône du cinéma depuis plus de vingt ans, Tilda Swinton est née en Écosse et a fait ses débuts sur le grand écran sous la direction de son ami et mentor, le réalisateur anglais Derek Jarman, dans CARAVAGGIO en 1985. Ils tourneront ensemble sept autres films avant la mort de Jarman en 1994. Tilda Swinton a ainsi été l'interprète de THE LAST OF ENGLAND, THE GARDEN, WAR REQUIEM, EDWARD II, pour lequel elle a remporté la Coupe Volpi de la meilleure actrice au Festival de Venise en 1992, et WITTGENSTEIN. En 1992, sa réputation de comédienne s'étend à l'international : elle est plébiscitée pour son portrait du rôle-titre androgyne d'ORLANDO, l'adaptation par Sally Potter du roman de Virginia Woolf.

Tilda Swinton a été au cours de sa carrière l'interprète de plusieurs films majeurs du cinéma contemporain. Elle a tourné sous la direction de réalisateurs comme Danny Boyle pour LA PLAGE, Tim Roth pour THE WAR ZONE, Scott McGehee et David Siegel pour BLEU PROFOND, pour lequel elle a été nommée au Golden Globe et à l'Independent Spirit Award, Spike Jonze pour ADAPTATION, Cameron Crowe pour VANILLA SKY, Robert Lepage pour MONDES POSSIBLES, Norman Jewison pour CRIME CONTRE L'HUMANITÉ, Francis Lawrence pour CONSTANTINE, Joel et Ethan Coen pour BURN AFTER READING, pour lequel elle a été nommée au BAFTA Award,

David Fincher pour L'ÉTRANGE HISTOIRE DE BENJAMIN BUTTON, pour lequel elle a obtenu un London Critics Circle Film Award, Béla Tarr pour L'HOMME DE LONDRES et Jim Jarmusch pour BROKEN FLOWERS, THE LIMITS OF CONTROL et ONLY LOVERS LEFT ALIVE. Outre Jim Jarmusch, elle a tourné à plusieurs reprises avec d'autres réalisateurs, dont Lynn Hershman-Leeson, avec qui elle a tourné CONCEIVING ADA, TEKNOLUST, dans lequel elle tenait quatre rôles, et STRANGE CULTURE, mais aussi John Maybury, sous la direction duquel elle a tourné MAN TO MAN et LOVE IS THE DEVIL. Avant A BIGGER SPLASH, elle a tourné sous la direction de Luca Guadagnino LES PROTAGONISTES, le moyen métrage « Tilda Swinton : The Love Factory » et AMORE, qu'elle a également produit.

Tilda Swinton a joué par ailleurs dans YOUNG ADAM de David Mackenzie et ÂGE DIFFICILE OBSCUR de Mike Mills. Elle a campé l'impressionnante Sorcière Blanche dans LE MONDE DE NARNIA Chapitre 1 : LE LION, LA SORCIÈRE BLANCHE ET L'ARMOIRE MAGIQUE et a fait une apparition dans LE MONDE DE NARNIA Chapitre 2 : LE PRINCE CASPIAN, tous deux réalisés par Andrew Adamson, avant de retrouver son personnage dans LE MONDE DE NARNIA Chapitre 3 : L'ODYSSÉE DU PASSEUR D'AURORE sous la direction de Michael Apte. En 2008, elle a remporté l'Oscar et le BAFTA Award de la meilleure actrice dans un second rôle pour sa prestation dans MICHAEL CLAYTON de Tony Gilroy. Elle a également été nommée au Screen Actors Guild Award et au Golden Globe. Elle a tenu le rôle-titre de JULIA d'Erick Zonca, dont la première a eu lieu au Festival de Berlin 2008, et a été nommée pour sa prestation au César de la meilleure actrice. Par la suite, elle a joué dans WE NEED TO TALK ABOUT KEVIN de Lynne Ramsay, avec John C. Reilly et Ezra Miller, dont elle était aussi productrice exécutive. Sa prestation lui a valu de nouvelles citations au Golden Globe ainsi qu'au BAFTA Award. En 2012, elle a tourné pour la première fois avec Wes Anderson : elle incarnait Services Sociaux dans MOONRISE KINGDOM. Elle l'a retrouvé en 2014 dans THE GRAND BUDAPEST HOTEL. On a pu la voir récemment dans SNOWPIERCER – LE TRANSPERCENEIGE de Joon-ho Bong, sous la direction de qui elle tournera OKJA prochainement, ZERO THEOREM de Terry Gilliam, avec Christoph Waltz, et CRAZY AMY de Judd Apatow, avec Amy Schumer. On la retrouvera dans AVÉ CÉSAR des frères Coen et DOCTOR STRANGE de Scott Derrickson.



## **DERRIÈRE LA CAMERA**

**LUCA GUADAGNINO**  
**RÉALISATEUR ET PRODUCTEUR**

Réalisateur, scénariste et producteur né à Palerme en 1971, Luca Guadagnino est surtout connu pour le film au succès international AMORE, qu'il a réalisé en 2009. Son premier long métrage, LES PROTAGONISTES (1999) a été présenté à la 56<sup>e</sup> Mostra de Venise. En 2002, il a mis en scène « Mundo Civilizado », projeté en 2003 dans le cadre de la 56<sup>e</sup> édition du Festival du film de Locarno. Deux ans plus tard, « Cuoco Contadino » a été présenté à la 61<sup>e</sup> Mostra de Venise, suivi en 2005 par MELISSA P.AMORE (2009), qu'il a réalisé, écrit et produit, a connu un succès international. Il a été projeté à la 66<sup>e</sup> Mostra de Venise, au 35<sup>e</sup> Festival du film de Toronto et dans de nombreux autres festivals internationaux tels que la 60<sup>e</sup> Berlinale, le 14<sup>e</sup> Festival international du film de Busan et le Festival du film de Sundance. AMORE a rencontré un immense succès tant auprès du public que de la critique et en 2010, il a été nommé à l'Oscar des meilleurs costumes, ainsi qu'au Golden Globe et au BAFTA Award du meilleur film étranger. En 2011, Luca Guadagnino a présenté le documentaire « Inconscio italiano » au 64<sup>e</sup> Festival du Film de Locarno. En 2013, il a coréalisé le documentaire « Bertolucci on Bertolucci » avec Walter Fasano. En décembre 2011, il a fait ses débuts en tant que metteur en scène d'opéra avec « Falstaff » de Giuseppe Verdi au théâtre philharmonique de Vérone. L'année suivante, il a fondé sa propre société de production, Frenesy Film, qu'il continue à diriger en tant que producteur.

## **FILMOGRAPHIE DE LUCA GUADAGNINO**

### **LONGS MÉTRAGES**

LES PROTAGONISTES (The Protagonists) (1999)

MELISSA P. (id.) (2005)

AMORE (Io sono l'amore) (2009)

A BIGGER SPLASH (id.) (2015)

### **DOCUMENTAIRES**

« Salvatore, Un Film Casalingo » (1993)

« Lia Rumma A Napoli » (1996)

« Algerie » (1997)

« Tilda Swinton: The Love Factory » (2002)

« Mundo Civilizado » (2002)

« Lotus » (2003)

« Arto Lindsay Perdoa a Beleza,

The Love Factory » (2004)

« Cuoco Contadino » (2004)

« Pippo Del Bono - Bisogna morire,

The Love Factory » (2008)

« Inconscio italiano » (2011)

« Bertolucci on Bertolucci »

coréalisé avec Walter Fasano (2013)

### **COURTS MÉTRAGES**

« Qui » (1997)

« L'uomo Risacca » (2000)

« Part Deux » (2007)

### **OPÉRA**

« Falstaff » de Giuseppe Verdi au théâtre  
philharmonique de Vérone (2011)

**DAVID KAJGANICH**

**SCÉNARISTE ET PRODUCTEUR EXÉCUTIF**

Avant de faire du cinéma, David Kajganich a étudié la littérature et l'écriture au prestigieux Iowa Writers' Workshop. Depuis le début de sa carrière de scénariste, il a écrit des films pour la plupart des grands studios hollywoodiens, dont le récent TRUE STORY (2015) de Rupert Goold, avec Jonah Hill, Felicity Jones et James Franco. Il écrit actuellement FIVE DAYS AT MEMORIAL pour Scott Rudin – une adaptation du récit lauréat du Prix Pulitzer de Sheri Fink sur les événements qui se sont déroulés dans un hôpital inondé de la Nouvelle-Orléans après le passage de l'ouragan Katrina –, ainsi que « Goliath », dont il assure également la production, une série télévisée dramatique sur l'institution de la peine de mort au Texas pour AMC.

**MICHAEL COSTIGAN**

**PRODUCTEUR**

Producteur pour le cinéma et la télévision, Michael Costigan est un des dirigeants de la société de production de Los Angeles COTA Films. La société vient de produire WOODSHOCK, première réalisation de Kate et Laura Mulleavy, avec Kirsten Dunst et Pilou Asbaek, et prépare l'adaptation de GHOST IN THE SHELL qui sera réalisée par Rupert Sanders, avec Scarlett Johansson. Michael Costigan a entamé sa carrière chez Sony Pictures en 1993, où il a été chargé de production durant neuf ans. En tant que vice-président exécutif de la production, il a supervisé l'acquisition, le développement et la production de dizaines de films, dont UNE VIE VOLÉE, film oscarisé réalisé par James Mangold ; le film nommé aux Oscars de Milos Forman LARRY FLYNT ; le blockbuster de McG CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES ; la comédie noire plébiscitée PRÊTE À TOUT, réalisée par Gus Van Sant ; et deux premiers films remarquables : BIENVENUE À GATTACA d'Andrew Niccol et BOTTLE ROCKET de Wes Anderson. Il est passé à la production avec le drame LE SECRET DE BROKEBACK MOUNTAIN d'Ang Lee en 2004. Le film a été cité à l'Oscar du meilleur film et a remporté les Oscars du meilleur réalisateur et du meilleur scénario d'adaptation. Michael Costigan a été le président de Scott Free Productions, la société créée par Ridley et Tony Scott, pendant sept ans. Il a été producteur exécutif des films réalisés par Ridley Scott CARTEL, PROMETHEUS, ROBIN DES BOIS, MENSONGES D'ÉTAT, et AMERICAN GANGSTER. Il a été producteur exécutif de L'ATTAQUE DU MÉTRO 123 réalisé par Tony Scott. Michael Costigan a aussi produit pour Scott Free STOKER, premier film en anglais de Chan-wook Park, LES BRASIERES DE LA COLÈRE de Scott Cooper, CYRUS, écrit et réalisé par Jay et Mark Duplass, et THE EAST de Zal Batmanglij.

**WALTER FASANO**

**CHEF MONTEUR**

Né en 1970, Walter Fasano est diplômé en histoire du cinéma et en montage du Centro sperimentale di cinematografia où il a étudié auprès de Roberto Perpignani. Il a fait ses débuts au cinéma en 1996 avec Tonino De Bernardi, puis a pris part au controversé LES PROTAGONISTES, le premier film de Luca Guadagnino avec Tilda Swinton, cinéaste avec lequel il a collaboré sur AMORE, « Bertolucci on Bertolucci » qu'il a coréalisé, et A BIGGER SPLASH. Walter Fasano a également travaillé avec Dario Argento, Ferzan Ozpetek, Maria Sole Tognazzi, Stefano Mordini, Ferdinando Cito Filomarino et Park Chan-wook.

**YORICK LE SAUX**

## **DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE**

Le directeur de la photographie français Yorick Le Saux est connu pour son travail sur JULIA d'Erick Zonca, sélection officielle du Festival du film de Berlin 2008, POTICHE de François Ozon et AMORE, sa première collaboration avec Luca Guadagnino, qui lui a valu des nominations au Satellite Award 2010 et au Chlotrudis Award 2011 de la meilleure photographie. Yorick Le Saux a collaboré avec le réalisateur Olivier Assayas sur de nombreux films dont FIN AOÛT, DÉBUT SEPTEMBRE ; DEMONLOVER, BOARDING GATE, présenté en compétition au Festival de Cannes 2007, et SILS MARIA, pour lequel il a été nommé au César 2015 de la meilleure photo, interprété par Juliette Binoche, Kristen Stewart et Chloë Grace Moretz. À sa filmographie figurent aussi ONLY LOVERS LEFT ALIVE de Jim Jarmusch, ARBITRAGE, écrit et réalisé par Nicholas Jarecki et LA FEMME INVISIBLE, D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE d'Agathe Teyssier. Il a également éclairé la minisérie « Carlos », lauréate du Golden Globe 2011 de la meilleure minisérie ou téléfilm. Yorick Le Saux a entamé sa carrière à Paris aux côtés de réalisateurs tels que François Ozon, avec lequel il a ensuite travaillé sur SWIMMING POOL, sélection officielle du Festival de Cannes 2003, et 5x2, sélection officielle du Festival du film de Venise 2004. En dehors du cinéma, Yorick Le Saux a également travaillé sur de nombreux téléfilms, publicités et courts métrages.

## **MARIA DJURKOVIC**

### **CHEF DÉCORATRICE**

Maria Djurkovic a créé dernièrement les décors de IMITATION GAME de Morten Tyldum, qui lui ont valu d'être citée à l'Oscar, au BAFTA Award et à l'Art Directors Guild Award 2015. Elle vient de signer ceux de GOLD, le nouveau film de Stephen Gaghan, tourné en Thaïlande et au Nouveau-Mexique. Elle a précédemment créé ceux de THE INVISIBLE WOMAN, interprété et réalisé par Ralph Fiennes, avec Felicity Jones et Kristin Scott Thomas. Pour son travail sur LA TAUPE de Tomas Alfredson, avec Gary Oldman, Kathy Burke, Benedict Cumberbatch et Colin Firth, elle a été citée au BAFTA Award 2012 et à l'Art Directors Guild Award et a remporté un British Independent Film Award et un European Film Award. On doit à Maria Djurkovic les décors de deux films primés réalisés par Stephen Daldry, THE HOURS et BILLY ELLIOT. Elle a été nommée aux Art Directors Guild Awards pour ces deux films. Elle a créé les décors de VANITY FAIR, LA FOIRE AUX VANITÉS de Mira Nair, pour lesquels elle a été nommée au Satellite Award, SYLVIA de Christine Jeffs, et SCOOP et LE RÊVE DE CASSANDRE de Woody Allen.

Elle a également conçu et réalisé ceux de MAMMA MIA ! de Phyllida Lloyd, MAN TO MAN de Régis Wargnier, THE GREY ZONE de Tim Blake Nelson, FANNY ET ELVIS de Kay Mellor, PILE & FACE de Peter Howitt, OSCAR WILDE de Brian Gilbert, pour lequel elle a remporté un Evening Standard Award, SWEET ANGEL MINE de Curtis Radcliffe, THE YOUNG POISONER'S HANDBOOK de Benjamin Ross, et CITIZEN WELLES, pour lequel elle a été nommée à l'Emmy Award. Durant ses études à l'université d'Oxford, Maria Djurkovic a obtenu une bourse en décoration théâtrale au Riverside Theatre. Elle a ensuite mené durant quinze ans une carrière de décoratrice au théâtre, travaillant aussi pour l'opéra et le ballet dans les plus grands théâtres anglais, dont l'Oxford Playhouse et le Royal Opera House. Elle a aussi travaillé sur des spots télévisés et des clips vidéo. En 2002, elle a été honorée par Women in Film, qui lui a remis son Television Technical Achievement Award.

**GIULIA PIERSANTI**  
**CHEF COSTUMIÈRE**

Née à Rome, Giulia Piersanti a grandi entre Paris et Los Angeles et a étudié à la Parsons School of Design de New York. Styliste de mode freelance depuis 20 ans, elle est consultante auprès des plus grandes marques de luxe au monde. Sa participation à A BIGGER SPLASH est le fruit d'une amitié de longue date avec Luca Guadagnino, dont elle partage le sens de l'esthétique.



## **LISTE artistique**

*HARRY HAWKES* **RALPH FIENNES**  
*PÉNÉLOPE LANIER* **DAKOTA JOHNSON**  
*PAUL DE SMEDT* **MATTHIAS SCHOENAERTS**  
*MARIANNE LANE* **TILDA SWINTON**  
*MIREILLE* **AURORE CLÉMENT**  
*CLARA* **ELENA BUCCI**  
*SYLVIE* **LILY MCMENAMY**  
*LE CAPITAINE DE GENDARMERIE* **CORRADO GUZZANTI**

## **LISTE technique**

*RÉALISATEUR* **LUCA GUADAGNINO**  
*SCÉNARISTE* **DAVID KAJGANICH**  
*PRODUCTEURS* **MICHAEL COSTIGAN**  
**LUCA GUADAGNINO**  
*PRODUCTEURS EXÉCUTIFS* **MARCO MORABITO**  
**DAVID KAJGANICH**  
**OLIVIER COURSON**  
**RON HALPERN**  
*CHEF MONTEUR* **WALTER FASANO**  
*DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE* **YORICK LE SAUX**  
*CHEF DÉCORATRICE* **MARIA DJURKOVIC**  
*CHEF COSTUMIÈRE* **GIULIA PIERSANTI**  
*SUPERVISEUR DE LA MUSIQUE* **ROBIN URDANG**  
*CHEF MAQUILLEUSE* **FERNANDA PEREZ**  
*CHEF COIFFEUR* **MANOLO GARCIA**  
*DISTRIBUTION DES RÔLES* **AVY KAUFMAN (U.S.A.)**  
**STELLA SAVINO (ITALIE)**  
*TEXTES* **PASCALE & GILLES LEGARDINIER**